

Ernest Pic et les trois jumeaux

Anh Mai Stephan



1er prix du concours 2018/2019
d'écriture de la nouvelle policière (14/17 ans)

Ernest Pic et les trois jumeaux

-Où vas-tu ? demanda une jeune femme, aux cheveux roux détachés, en s'adressant à son mari, qui avait arrêté de lire *Crime news* et s'était levé de son transat.

-A l'hôtel du Jasmin. On m'a de nouveau appelé pour des meurtres, répondit l'homme d'un ton ennuyé, commençant à rassembler ses affaires avec des gestes lents qui traduisaient une certaine lassitude.

-Encore ? C'est à croire qu'il y a de plus en plus de meurtriers, c'est un métier en devenir de nos jours ! s'exclama Scarlett Mc Coffner.

-Au moins, je ne serai jamais au chômage. Je file.

-Tu as le temps, les cadavres ne vont pas partir !

L'homme rit, alluma une cigarette dont il tira une bouffée et s'engouffra dans sa voiture. Quelques minutes plus tard, il se trouvait en face d'une vieille bâtisse aux murs beiges recouverts de lierre et à la peinture craquelée.

Un petit homme s'approcha de lui en le voyant arriver, les bras tendus, un grand sourire aux lèvres, considérant, méticuleusement, le nouvel arrivé, de la tête aux pieds.

-Je suis bien à l'hôtel du Jasmin ? demanda celui-ci, étonné.

Le bonhomme potelé lui répondit, un sourire lui fendait toujours le visage :

-Bien-sûr ! Je suis Mr. Tiphany, le responsable de cet hôtel.

-C'est parce que... ma secrétaire vient de me dire qu'il venait d'y avoir des meurtres.

-Ah ! Oui, c'est vrai. Vous êtes le lieutenant Pic ? On m'a parlé de vos dons pour résoudre des enquêtes.

-En personne, répondit celui-ci.

-C'est fantastique, ce qu'il m'arrive, déclara le responsable des lieux. Mon hôtel était au bord du gouffre, avec de ces dettes ! Je ne vous en parle pas. Je devais mettre la clé sous la porte. Et là, devinez ce qui arrive ? Non pas un meurtre, Monsieur, non ! Trois ! Trois pour le prix d'un ! Dans MON hôtel ! Je vais envoyer la nouvelle à tous les journaux. Bientôt, des millions de touristes viendront. Vous devez me trouver assez... horrible, et sans cœur. Mais ces assassinats sont l'occasion rêvée pour moi de m'en sortir. Le crime profite toujours, comme on dit.

-Ou pas. Vous venez de vous placer premier sur la liste de mes suspects. Ne vous vexez pas, susurra Ernest Pic avec malice.

Puis, le détective le pria de l'accompagner sur les lieux du crime.

-Nous avons dû appeler un serrurier, la porte était fermée de l'intérieur, expliqua le petit homme, quelque peu agité, en marchant dans le couloir, suivi de près par l'enquêteur. C'est la femme de chambre qui était venue nettoyer- elle vient une fois par semaine, faute de moyens- qui

nous a prévenus qu'elle ne pouvait pas rentrer dans le logement, alors nous avons fait le nécessaire... et découvert ceux qui allaient remettre mon hôtel sur pied !

Puis, il s'arrêta devant une porte, l'ouvrit et déclara, sur un ton magistral :

-C'est ici. Nous n'avons touché à rien. Enfin je crois.

Pic rentra, d'un pas rapide, enjambant les vêtements par terre, dans la pièce confinée, remplie d'une vague odeur douceâtre et éthérée, et balaya la pièce de son regard froid et impassible.

Il découvrit soudainement, sur le lit, trois petits corps rachitiques, au crâne rasé, et ligotés par d'épaisses cordes, et songea à l'horrible discours de l'homme qui l'avait accueilli. Des triplés. Les traits de leur visage étaient encore juvéniles, leurs yeux matérialisaient l'innocence. Ils n'avaient pas douze ans.

Le détective se pencha au-dessus de l'un d'eux, ses yeux étaient encore ouverts, ses lèvres sèches, tout comme sa gorge, et il était tout frêle, comme son frère qui reposait à sa gauche. A sa droite, son autre frère était allongé, sa peau semblait fragile et il avait des cernes, mais, malgré son état déplorable, il était plus remplumé que les deux autres. Ernest Pic glissa deux doigts sous la corde qui le ligotait, puis se dirigea vers la fenêtre, qui offrait une superbe vue sur un lac d'un bleu profond qui contrastait avec le rose pâle des nénuphars. Les yeux fermés, il semblait être en profonde réflexion.

Mr. Tiphany fixait le crâne chauve des pauvres triplés, les sourcils froncés, et se demandait pourquoi certains n'avaient plus de cheveux.

Le lieutenant s'avança ensuite vers un meuble, et fit glisser son index dessus, relevant une fine couche de poussière qui se dispersa dans l'air chargé de la pièce.

Puis, il se dirigea vers la porte par laquelle il était entré, les mains dans les poches, quand la voix emplie de surprise du propriétaire de l'hôtel résonna dans la chambre :

-Où allez-vous ?

-J'ai une table pour 13h à la Closerie des Lilas, répondit simplement Pic. Ma femme est déjà arrivée, et a sûrement déjà bu une coupe de champagne.

-Mais... mais... vous devez... trouver le coupable !

-Rah, j'oubliais, vous êtes un hôtelier au bord de la faillite, pas la réincarnation d'Hercule Poirot. Il faut tout vous expliquer. Vous ne devez même pas avoir perçu le moindre indice. Bon. Etes-vous d'accord pour dire que la pièce était fermée de l'intérieur?

Les yeux rivés au sol, honteux et peiné à la fois, M. Tiphany hocha la tête faiblement.

-Donc le coupable se trouve ici.

-Ce n'est pas moi ! répliqua l'homme outré.

-Mais non, voyons ! Connectez vos deux neurones qui se battent en duel ! C'est un des triplés! s'exclama le lieutenant, ses index posés sur ses tempes traduisant son agacement.

-Quoi?! s'écria l'hôtelier, hébété, se grattant la tête niaisement.

-Vous voulez que ce soit qui? Puisque le coupable n'a pu s'échapper de cette pièce -elle était fermée de l'intérieur et la fenêtre donne sur un lac profond- c'est que c'est un de ces marmots qui a fait le coup ! Le bonhomme tout à droite, là, expliqua Ernest Pic en détachant chaque mot, comme s'il parlait à un enfant ou à quelqu'un de tout-à-fait ignorant. Regardez sa peau. Et ses cernes. Ce sont en partie les symptômes du cancer. Cela explique son crâne chauve. Appelons-le Trevor. Trevor apprend qu'il est atteint du cancer, et qu'il mourra incessamment sous peu -prévenez-moi si mon vocabulaire est trop compliqué à comprendre pour vous. Il est outré et désespéré : pourquoi lui? Comme c'est injuste! Pourquoi lui et pas ses frères? Non, décidément, ils étaient nés en même temps, ils mourraient ensemble.

Il les emmène donc ici, dans un hôtel qui, étant au bord de la faillite, les accepte même s'ils ne sont pas accompagnés -il suffit de regarder l'état de la chambre pour l'affirmer. Il y a quatre jours, à en croire l'état des lieux et la poussière, il rase les cheveux de ses frères pour qu'on ne les différencie plus -car eux n'avaient pas subi de chimiothérapie, n'est-ce pas, Monsieur?- dit-il en s'adressant au petit homme replet. Votre regard sur leur crâne m'a confirmé qu'ils avaient des cheveux, jadis. Il ne voulait pas qu'on les reconnaisse et qu'on l'identifie en tant que meurtrier pour ne pas que ses parents lui en veuillent et arrêtent de penser à lui.

"Puis, ils les endort au chloroforme, d'où cette odeur douceâtre qui flotte dans l'air. Il les ligote, se ligote lui-même, c'est d'ailleurs pour cela que ses liens sont moins serrés, et les laisse mourir de faim et de soif; lui meurt rapidement de son cancer. Je ne dirai jamais à ses parents lequel a tué les deux autres, et leur ferai croire que je n'ai pu les différencier et qu'on ne saura jamais la vérité. C'est mieux ainsi. D'ailleurs, cette histoire restera entre nous. Il ne faudrait pas qu'elle donne des idées.

C'était tout de même simple comme bonjour, acheva-t-il simplement en sortant, rouspétant qu'il serait en retard au restaurant, et que, même s'il était habitué à en voir, les cadavres -surtout d'enfants- lui coupaient l'appétit. Il n'entendit même pas le maître d'hôtel qui murmurait désespérément : "Et.. et mon argent? Et les touristes?", sans la moindre trace d'admiration envers cet homme doté d'une **prescience** incroyable.